

L'OBS.-30.10.2022

## Ukraine : pourquoi les exportations de céréales sont au cœur d'un nouveau bras de fer

### *Україна: чому в центрі нових розборок – експорт зерна*

росія призупинила дію угоди про експорт українського зерна до Чорного моря, яка є життєво важливою для світового постачання продовольства світових поставок. росія оголосила про своє рішення після атаки безпілотників, яка, за її словами, була спрямована на військові та цивільні судна Чорноморського флоту росії, дислоковані в Севастопольській бухті в анексованому Криму, і завдала «незначних збитків». За даними москви, ці кораблі брали участь в охороні конвоїв, відповідальних за експорт українських зернових.

<https://www.nouvelobs.com/querre-en-ukraine/20221030.OBS65317/ukraine-pourquoi-les-exportations-de-cereales-sont-au-c-ur-d-un-nouveau-bras-de-fer.html>

### ВПЛИВ РОСІЙСЬКОГО ВТОРГНЕННЯ В УКРАЇНУ НА СВІТОВУ ЕКОНОМІКУ

La Russie a suspendu l'accord sur les exportations de céréales ukrainiennes en mer Noire, un accord pourtant vital pour l'approvisionnement mondial. Moscou impute une attaque de drone au Royaume-Uni et à l'Ukraine, qui dénoncent un prétexte.

C'est un nouveau bras de fer qui s'engage autour des céréales en Ukraine. La Russie a suspendu samedi 29 octobre l'accord sur les exportations céréalières des ports ukrainiens, vitales pour l'approvisionnement alimentaire mondial. Si Moscou affirme réagir à une attaque de drones en Crimée annexée, imputée à l'Ukraine et au Royaume-Uni, les Occidentaux l'accusent d'inventer un prétexte et de faire peser un risque de famine. « L'Obs » fait le point.

Un accord conclu en juillet

Ce n'est pas la première fois que les exportations de céréales se retrouvent au cœur des manœuvres dans la guerre en Ukraine. Après le début du conflit, des millions de tonnes de céréales destinées au reste du monde s'étaient retrouvé coincées dans les ports ukrainiens, entraînant une flambée des prix alimentaires et les craintes d'une famine dans les pays pauvres. Les cargaisons avaient finalement pu être exportées grâce à un accord conclu en juillet mettant en place pour 120 jours des procédures, sous égide de l'ONU et de la Turquie, le seul entre Moscou et Kiev depuis le début du conflit. Les incertitudes autour de la prolongation de cet accord avaient toutefois récemment fait remonter les prix de certains produits

Moscou évoque une attaque de drones de l'Ukraine et du Royaume-Uni

La Russie a annoncé sa décision après une attaque de drones qui a visé selon elle des navires militaires et civils de la flotte russe de la mer Noire stationnés dans la baie de Sébastopol, en Crimée annexée, et provoqué des « dégâts mineurs ». Ces navires participaient à la protection des convois chargés d'exporter les céréales ukrainiennes, selon Moscou.

Qu'est-ce qu'une « bombe sale », cette arme que Moscou accuse Kiev de préparer ?

La Russie a imputé cette attaque à l'Ukraine mais aussi Royaume-Uni, qui a également été accusé par Moscou d'être impliqué dans les explosions sur les gazoducs Nord Stream. Moscou a précisé ce dimanche avoir récupéré des débris des drones utilisés pour attaquer sa flotte la

veille à Sébastopol en Crimée, assurant que ces drones avaient utilisé le corridor sécurisé dévolu au transport de céréales et que l'un d'eux pouvait avoir été lancé depuis « un navire civil ».

L'Ukraine et le Royaume-Uni dénoncent un prétexte

Kiev et Londres ont immédiatement réfuté ces accusations et évoqué un prétexte de la part de Moscou, qui avait récemment multiplié les critiques contre l'accord. La Défense britannique a dénoncé de « fausses informations » destinées à « détourner l'attention de la gestion désastreuse [par la Russie] de l'invasion illégale de l'Ukraine ». Un responsable ukrainien a lui suggéré qu'une « manipulation négligente d'explosifs » par les forces russes était à l'origine de l'incident. « Moscou utilise un prétexte pour bloquer le couloir céréalier qui assure la sécurité alimentaire de millions de personnes », a tancé sur Twitter le ministre ukrainien des Affaires étrangères Dmytro Kouleba.

Moscou accusé de faire peser le risque d'une famine

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a lui aussi dénoncé un retrait préparé de Moscou. Selon lui, la décision russe « ne datait en fait pas d'aujourd'hui ». « La Russie a commencé à aggraver la pénurie mondiale de nourriture en septembre, quand elle a commencé à bloquer les mouvements des navires transportant nos productions agricoles », a-t-il affirmé.

Journal de Moscou : « On ne veut pas être complice des crimes de l'Etat »

« Il s'agit d'une intention transparente de la Russie de faire peser à nouveau le spectre d'une famine à grande échelle en Afrique et en Asie », a-t-il ajouté, appelant à une « réponse internationale vigoureuse ». Selon lui, au moins 176 navires transportant plus de deux millions de tonnes de céréales étaient déjà bloqués par Moscou. Même accusation côté américain : le secrétaire d'Etat Antony Blinken a estimé que la Russie « utilise à nouveau la nourriture comme une arme », exacerbant dans le monde « des crises humanitaires et une insécurité alimentaire déjà graves ».

Aucun mouvement céréalier dimanche

Les exportations de céréales depuis les ports ukrainiens sont à nouveau « impossibles » en raison du blocus russe, a fait savoir le ministre ukrainien de l'Infrastructure. Selon Oleksandre Koubrakov, un navire chargé de 40 tonnes de céréales aurait dû partir d'Ukraine dimanche pour l'Ethiopie, « mais à cause du blocus du couloir céréalier par la Russie, les exportations sont impossibles », a-t-il indiqué sur Twitter.

## **La Russie sous pression occidentale**

Dès l'annonce de la décision russe, les appels à revenir sur cette dernière ont afflué de la part des Occidentaux, et notamment de l'Union européenne. Ce nouveau blocage « *met en danger la principale voie d'exportation de céréales et engrais dont on a besoin pour répondre à la crise alimentaire mondiale provoquée par la guerre* » en Ukraine, a insisté sur Twitter le chef de la Les Nations unies ont également appelé à préserver l'accord. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, est « *profondément préoccupé* » par la situation, tandis que son porte-parole Stéphane Dujarric a estimé qu'« *il est vital que toutes les parties s'abstiennent de toute action qui mettrait en péril l'accord céréalier de la mer Noire* », qui a un « *impact positif* » pour l'accès à

l'alimentation de millions de personnes à travers le monde. diplomatie européenne Josep Borrell. Cette décision « *met en danger la principale voie d'exportation de céréales et engrais dont on a besoin pour répondre à la crise alimentaire mondiale provoquée par la guerre* » en Ukraine, a-t-il insisté.

Le président américain Joe Biden a lui jugé la décision « *scandaleuse* ». « *Il n'y avait aucune raison pour eux de faire cela* », a-t-il déclaré à la presse.